

LIBRE RESISTANCE

Numéro 13

1er trimestre 2005

Bulletin d'information et de liaison

Anciens des Réseaux de la Section F du S.O.E. (Special Operations Executive)

Amicale BUCK

Adresse postale : Comité d'Action de la Résistance (C.A.R.) 45/47 rue Lacépède 75005 Paris

Téléphone

01 47 07 02 95

Fax

01 45 87 27 67

Le mot du Président :

L'Assemblée Générale de notre fédération « *Libre Résistance* » a eu lieu le 7 décembre dernier, le conseil d'Administration réélu et le Bureau renouvelé ; ce dernier m'a fait l'honneur de m'élire Président en remplacement de notre regretté ami Jean-Bernard Badaire, je m'efforcerai d'en être digne.

Les Vice-Présidents élus sont : Pierre Morel, Maurice Rouch et Marcel Jaurant-Singer, le Secrétaire Général demeure Jacques Marre et notre trésorier Gaston Bérard . En remplacement de nos amis Badaire et Picard au Conseil d'Administration ont été élus : Jeannine Pernette et Robert Maloubier. Henri Diacono demeure membre du Conseil d'Administration.

L'Assemblée Générale s'est bien déroulée et le message a été clair et précis à savoir continuer l'œuvre commencée à la fin de la dernière guerre car il s'agit d'un devoir de mémoire vis-à-vis de nos camarades tombés en mission.

Le nouveau Conseil d'Administration et son bureau vont travailler pour que « *Libre Résistance* » vive et se fasse mieux connaître et à ce propos j'aimerais féliciter Pierre Morel pour son élection à la présidence du CAR et aussi au Conseil d'Administration de l'Office National des Anciens Combattants.

Le Bureau de Libre Résistance va aussi revoir nos statuts et des modifications partielles sont à prévoir et j'espère que nous pourrions présenter ces modifications à notre prochaine Assemblée Générale.

Libre Résistance a reçu de nombreux encouragements aussi bien des Autorités, de l'Ambassade Britannique, des amis de la Fondation de la Résistance, du CAR, de Mémoire et Espoirs de la Résistance et des Amitiés de la Résistance. Tout ceci me paraît important pour l'avenir.

Bien entendu, il faut réussir la journée du 6 mai prochain à Valençay, c'est pour nous tous un devoir de souvenir vis-à-vis de nos Anciens Camarades tombés en mission et dont certains figurent sur le Mémorial SOE de Valençay qui fut, je le rappelle, inauguré par la regrettée Majesté Reine Mère ELISABETH de Grande Bretagne le 6 mai 1991.

Il faut aller à Valençay aussi pour confirmer notre sympathie à nos amis britanniques qui viennent nombreux chaque année à cette importante cérémonie.

Le Conseil d'Administration et son Bureau sont fermement déterminés à continuer l'œuvre entreprise par ses prédécesseurs mais faut-il encore qu'il puisse compter sur la volonté et la fidélité des membres et des amis de LIBRE RÉSISTANCE.

Jacques R.E. POIRIER

Nos Amis Britanniques :

Nous sommes heureux d'apprendre que Judith HILLER (veuve de notre camarade George F. HILLER qui fut le chef du réseau Maxime/Footman) a bien voulu accepter d'être la représentante- en quelque sorte : l'ambassadeur - de Libre Résistance auprès de nos amis de Grande-Bretagne, en particulier auprès de ceux du Special Forces Club.

Alexandra MARTENS, pour sa part, qui fut notre bienveillante correspondante à l'Ambassade de Grande-Bretagne et qui, maintenant, assume d'autres fonctions, nous a offert sa coopération et une aide dont nous avons déjà bénéficié.

A toutes deux, nous exprimons l'amitié et la gratitude de l'Association.

Jean-Bernard BADAIRE *IN MEMORIAM*

Jean-Bernard BADAIRE est décédé le 17 septembre 2004. Nous le savions, depuis le printemps gravement atteint ; mais sa ténacité et son courage nous trompaient : nous ne pensions pas qu'il nous quitterait si rapidement !

Ses obsèques ont eu lieu le 21 septembre. Un office a été concélébré, en la chapelle Saint-Louis de l'Ecole Militaire, par le R.P. THERON, curé, et par le R.P. CORDIER, ancien résistant, qui sut évoquer avec émotion l'engagement du défunt. De nombreux camarades et amis entouraient la famille et les personnalités venues rendre un dernier hommage à celui qui a été non seulement « notre » président, mais aussi - et aussi pendant de longues années - président du Comité d'Action de la Résistance (le CAR), président de l'Association pour des Etudes sur la Résistance Intérieure (l'AERI), vice-président de la Fondation de la Résistance et, en alternance avec ses collègues de l'Amicale Action et de la F.A.R.R.E.F.C., président ou vice-président de la Confédération de la France Combattante... Etaient présents, entre autres, M. Hamlaoui MEKACHERA, ministre délégué aux Anciens Combattants, le général de BOISSIEU, chancelier de l'Ordre de la Libération, M. Jean MATTEOLI, président de la Fondation de la Résistance, plusieurs membres du cabinet militaire du Premier Ministre ainsi que l'Attaché Militaire de Grande Bretagne, représentant l'ambassadeur...

Dans les jours qui suivirent, la presse résistante et la presse « tout court » ont fait écho à la cérémonie et, dans des articles chaleureux, ont retracé la vie et les activités de Jean-Bernard BADAIRE ; et nous venons bien tard après tout cela. Mais ce Bulletin, qu'il a soutenu, et dans lequel il a, si souvent, lancé un appel, exprimé sa volonté de préserver la mémoire et dit sa confiance dans la vitalité de notre association, ne saurait reprendre sa parution sans, lui aussi, rappeler en quelques lignes ce qu'a été celui auquel, au bout de tant d'années, Libre Résistance se trouvait identifiée.

Jean-Bernard BADAIRE était né le 28 janvier 1923, à Fontainebleau. Au début de la guerre, il finissait ses études secondaires. Fils et petit-fils d'officiers de carrière, il se destinait aussi à l'armée : il passe donc en « corniche », pour préparer le concours d'entrée à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr. Mais il n'accepte pas l'abaissement de notre pays, ni le nouveau régime qui s'y installe : dès que l'occasion se présente, il se met à la disposition de la Résistance en Sologne.

C'est dans un groupe relevant du réseau Antoine/Ventriloquist qu'il se trouve « incorporé » ; et Philippe de VOMECOURT va prendre l'unité en main lorsqu'il revient de Londres en avril 1944. Hélas, le groupe est infiltré par la Gestapo et, le 13 juillet, BADAIRE est arrêté... Il connaît alors les interrogatoires, l'internement à Compiègne, puis la déportation. Le 31 juillet, il est Neuengamme, affecté à l'un des Kommandos chargés des travaux de terrassement de la base de sous-marins de Brême... Le 13 avril 1945, devant la progression des armées alliées, le camp est évacué vers Bergen-Belsen. Mais le convoi est bloqué par les destructions des voies-ferrées, et c'est à Sandbostel, en marge d'un camp de prisonniers de guerre, que les malheureux qu'il transporte sont débarqués. Là Jean-Bernard BADAIRE parvient à s'échapper, et à rejoindre une formation britannique, avec laquelle il participe à la libération du camp. Le 11 mai il est rapatrié ; mais il ne prend qu'une brève permission, s'engage et entre dans une école de cadres. Il est aspirant. Il sera déjà capitaine en 1947...

En 1951, il quitte l'uniforme. Il prend alors la direction d'affaires d'édition et de publicité auxquelles il consacrera sa vie professionnelle. Il est aussi administrateur de banque.

VOMECOURT l'avait remarqué. Devenu président de Libre Résistance dans les années 1950, il fait appel à Jean-Bernard BADAIRE, à qui il confie le secrétariat général de l'association dès que le poste se trouve vacant... Encore secrétaire général sous la présidence de Robert LYON, BADAIRE succède à celui-ci. Il présidera ainsi notre association pendant plusieurs décennies, saura la faire vivre, maintiendra d'étroites relations avec nos amis Britanniques tant à Londres qu'à Paris et s'investira dans la réalisation du mémorial de Valençay, qu'il inaugurerà, le 6 mai 1991, en présence du ministre d'alors des anciens Combattants et de S.A.R. la Reine Mère Elizabeth.

Nous mesurons ce que nous lui devons.

Jean-Bernard BADAIRE était commandeur de la Légion d'Honneur et titulaire de la Croix de Guerre avec Palme. Il était aussi officier de l'Ordre de l'Empire Britannique (OBE), et c'est la Reine Mère, elle-même qui lui avait remis les insignes de ce grade.

Valençay 2005

Vendredi 6 mai 2005

La cérémonie traditionnelle au pied du Mémorial de Valençay aura lieu, comme d'habitude, cette année, le 6 mai. Elle revêtira sans doute un caractère un peu particulier, à deux jours du soixantième anniversaire de la fin des hostilités en Europe. Elle sera, en tout cas, l'occasion de recevoir une importante délégation de nos amis britanniques, qui se mobilisent pour participer.

Nous comptons sur votre présence.

Vous trouverez ci-dessous le programme de la journée, ainsi qu'un coupon d'inscription que vous voudrez bien renvoyer, avec votre chèque, à l'adresse de **Libre Résistance, au C.A.R., 45/47 rue Lacépède, 75005 Paris**, pour le 27 avril au plus tard.

Nous vous en remercions à l'avance.

Les renseignements pratiques habituels (adresses et numéros de téléphone des hôtels) sont au verso de la présente invitation.

PROGRAMME

- 11 heures : Rassemblement devant le Mémorial (décorations souhaitées)
- 11 heures 15 : Allocution du Président de Libre Résistance, Jacques POIRIER, ancien chef du réseau Nestor/Digger. Appel des Morts.
Allocution de Pearl CORNIOLEY, ancien chef du réseau Marie/Wrestler.
Allocution de Mr. le Maire de Valençay
Allocution de Mr. l'Attaché Militaire de Grande-Bretagne.
Allocution de Mr. le Préfet de l'Indre.
- 11 heures 45 : Vin d'Honneur à la salle des fêtes de Valençay, offert par la Municipalité
- 12 heures 45 : Déjeuner au Relais du Moulin, 94 rue Nationale.
- vers 16 heures : Dispersion

Coupon d'Inscription à détacher

Mme, Melle, Mr..... prendra part au déjeuner du 6 mai accompagné(e) de.....personnes

Participation 35 euros par convive.

Ceux qui n'ont pas encore réglé leur cotisation pour l'année en cours (15 euros) voudront bien profiter de l'occasion pour le faire.

Ci-joint, en règlement, chèque bancaire/postal de x 35 = euros
+ (le cas échéant) cotisation euros
soit, au total euros
à l'ordre de **LIBRE RESISTANCE**

Fait à, le avril 2005

A envoyer à Libre Résistance, au C.A.R., 45/47 rue Lacépède, 75005 Paris, pour le 27 avril au plus tard



Valençay - Anciens Agents devant le Mémorial

"Pauline" Cornioley, Gaston Collin, André Watt, Bob Maloubier, Henri Diacono, Marcel Jaurant-Singer, Jacques Poirier

Retrouvons nous à Valençay le 6 mai prochain...

Renseignements pratiques :

Réservations hôtelières

• Hôtel du Moulin	94, rue du Moulin	36600 Valençay	02 54 00 38 00
• Hôtel de la Pyramide	1, rue de la Pyramide	41200 Romorantin	02 54 76 26 34
• Hôtel du Colombier	18 place du Vieux Marché	41200 Romorantin	02 54 76 12 76
• Hôtel du Lion d'Or	14 place de la Halle	36600 Valençay	02 54 00 00 87
• Hôtel d'Espagne	9 rue du Château	36600 Valençay	02 54 00 00 02

Les réservations doivent être faite directement auprès de l'hôtel choisi

Procès-verbal de l'assemblée générale 2004

La séance est ouverte à 11 h, sous la présidence de Jacques POIRIER, président ad intérim de Libre Résistance depuis le décès de Jean-Bernard BADAIRE.

Quinze membres cotisants sont présents ; quatorze sont représentés. Le quorum des deux tiers est donc atteint.

A la demande du président, l'Assemblée observe une minute de silence à la mémoire de Jean-Bernard BADAIRE, des prédécesseurs de celui-ci à la présidence de l'Association, et de tout ceux de nos camarades, hélas nombreux, qui ont disparu cette année.

Le président présente le rapport moral. Il rappelle :

- l'importance qu'a revêtu la cérémonie de Valençay, en mai dernier, avec la participation de nombreux amis Britanniques, et à la présence de notre camarade Pearl CORNIOLEY (Pauline) au pied du mémorial ;
- la réception du 5 avril à l'ambassade de Grande-Bretagne, au cours de laquelle S.M. la Reine Elizabeth a remis à Pearl CORNIOLEY les insignes de Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique ;
- la représentation de Libre Résistance à toutes les cérémonies commémoratives du Débarquement ;
- le plaisir qu'il a eu de pouvoir remettre à Henry DIACONO les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur, que celui-ci méritait depuis trop longtemps ;
- l'élection récente de notre vice-président, le Docteur Pierre MOREL, à la présidence du C.A.R. (qu'assumait auparavant Jean-Bernard BADAIRE) et, au conseil d'administration de l'Office National des Anciens Combattants ;
- les importantes cérémonies qui ont lieu à Tendu pour le soixantième anniversaire du parachutage en France de Pearl CORNIOLEY ;
- les importantes manifestations du souvenir qui ont eu lieu en Bretagne à l'initiative de notre camarade Pierre MOREL, à Brive, pour Jacques POIRIER, et en Provence pour Maurice ROUCH ;
- enfin le colloque du 29 novembre sur « La Résistance Franco-Britannique » organisé par « Mémoire et Espoirs de la Résistance » et la British Légion, et auquel ont participé Gaston COLLIN, Pierre MOREL et Marcel JAURANT-SINGER.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

Le trésorier Gaston BERARD, présente le rapport financier pour l'exercice 2003. Il expose que, malgré les dépenses auxquelles l'association a eu à faire face (production et routage du Bulletin, achat de gerbes, invitations aux repas traditionnels, et participation financière à l'organisation des cérémonies de Tendu), la situation est toujours très saine : le compte courant a augmenté de près de 400 euros, et le compte épargne n'a cessé de produire intérêt et s'élève à plus de 30 000 euros.

Le quitus est donné au trésorier à l'unanimité. Suggestion est faite que le trésorier et le nouveau bureau de l'association examinent la possibilité de réaménager l'exercice financier, ou de déplacer la date de l'assemblée générale, de façon que celle-ci désormais puisse examiner des chiffres plus actuels.

Enfin, Pearl CORNIOLEY revient sur la manifestation de Tendu, souligne l'importance des délégations et des autorités présentes, et rappelle que la stèle commémorative a pu être érigée grâce aux dons fait par la Fondation HOLDSWORTH.

Maurice ROUCH rappelle que le bulletin de l'Association a pu paraître régulièrement, et a atteint une diffusion de plusieurs centaines d'exemplaires. Il a été distribué non seulement à tous les membres cotisants, mais aussi, très largement, à de nombreuses personnes s'intéressant au S.O.E., ou qu'il paraissait bon d'informer. Il est suggéré que le nouveau bureau examine la question d'un éventuel abonnement ou d'un appel à une contribution volontaire modeste à la couverture de frais.

Maurice ROUCH expose les raisons qui l'incitent à demander la dissolution de Libre Résistance (notre âge, l'exemple de certaines associations de même type) : c'est pour lui un problème de dignité. Mais il ne s'agit nullement de rompre les liens qui nous unissent : une amicale devrait être créée moins formelle, qui maintiendrait relations et occasions de rencontre.

Jacques POIRIER expose qu'au contraire, il voit dans la poursuite des activités de Libre Résistance un devoir à remplir au service de la mémoire de ceux de nos camarades qui sont tombés en mission. Lettres et appels téléphoniques lui sont parvenus, en particulier de Francis CAMMAERTS, ancien chef de l'un de nos plus importants réseaux, qui, tous expriment le souhait pressant, voire la volonté, que nous poursuivions tant que cela nous sera possible... (notamment aussi l'article de Jean-Bernard BADAIRE dans notre Bulletin n°8 du 1er trimestre 2003 indiquant « beaucoup d'amicales ont tendance à se dissoudre, je tiens à dire que tel n'est pas notre projet etc. »).

C'est aussi le sentiment de l'assemblée qui, unanime (moins la voix de notre camarade ROUCH) se rallie aux vues exprimées par le président.

Il est convenu que le nouveau bureau devra procéder à l'examen et, le cas échéant, à l'adaptation, des statuts de l'association, et faire rapport à ce sujet à la prochaine assemblée.

L'assemblée procède donc à l'élection du nouveau Conseil d'Administration : un premier vote, à l'unanimité se prononce en faveur de la réélection des sortants encore disponibles, à savoir : Gaston BERARD, Henry DIACONO, Pierre MOREL, Jacques POIRIER, Maurice ROUCH et Jacques MARRE ; un second vote, dans les mêmes conditions, décide de l'élection des trois autres candidats : Jeannine PERNETTE, Robert MALOUBIER et Marcel JAURANT-SINGER.

La séance est alors levée par le président.

Réunion du nouveau Conseil d'Administration

Dès après la fin de l'Assemblée Générale, le nouveau Conseil d'Administration de Libre Résistance s'est réuni et a procédé à l'élection, en son sein, du nouveau Bureau.

Ont été élu :

- | | |
|----------------------------------|--|
| • Président : Jacques POIRIER | • Secrétaire général : Jacques MARRE |
| • Vice-Présidents : Pierre MOREL | • Secrétaire général adjoint : Jeannine PERNETTE |
| Maurice ROUCH | • Trésorier : Gaston BERARD |
| Marcel JAURANT-SINGER | |

Paris le 7 décembre 2004

Démission :

Par une lettre adressée au Président, M. ROUCH, vice-président, a fait part de sa décision d'abandonner, pour convenance personnelle, son activité au sein du Comité de rédaction.

Quelques ouvrages à lire :

Nous signalons ici à nos lecteurs quelques ouvrages qui, devenu introuvables depuis longtemps, ont été réédités et sont, de nouveau accessibles.

1. « Maquis » de George MILLAR, considéré comme l'une des plus vivantes peintures de ce que fut la vie clandestine, chez Cassel, dans les Military Paperbacks ;
2. « Horned Pigeon » de George MILLAR, également, où l'auteur raconte son évasion d'un camp de prisonniers, sa traversée de la France occupée et son retour vers l'Angleterre ; dans la même collection, chez le même éditeur.
3. « Canadians behind Enemy Lines », de Roy MACLAREN, chez UBC Press à Vancouver et Toronto, où l'auteur fait le point de la participation canadienne aux activités S.O.E. et de M.I.9. Nous y retrouvons, bien sûr, nos camarades de la section F : ARCHAMBAULT, D'ARTOIS, BEAUREGARD, BENOIT, BIELER, BYERLY, CAZA, CHARTRAND, DENISET, DUCHALARD, MACALISTER, MEUNIER, PICKERSGILL, SABOURIN, SIROIS, TASCHEREAU, THIBEAULT, et VEILLEUX.....
4. « SOE in France », de M.R.D.FOOT, chez Whitehall History Publishing, en association avec Frank Cass ; édition révisée et complétée, très bien présentée et très agréable à lire, mais fort coûteuse (110 euros) ; une édition brochée est attendue, et une traduction française annoncée (la traduction de l'édition de 1966 n'est jamais sortie...), qui, l'une et l'autre, devraient être plus abordables ; quelques erreurs, malheureusement, s'agissant, il est vrai, de réseaux de moindre importance...

Par ailleurs, une biographie de Vera ATKINS, due à Sarah HELMS, devrait être disponible en librairie vers la fin du mois de mai (ISBN 0316724971)

Nécrologie :

André HUE : Notre camarade André HUNTER-HUE est décédé le 11 janvier.

Très jeune il avait commencé la Résistance en Bretagne, en travaillant à la gare de Guer, qui se trouvait desservir le camp de Coëtquidan, alors importante base militaire allemande : il renseignait ses correspondants sur les mouvements de troupe et sur les transports en matériel. En outre, connaissant à fond les forêts des environs, il y localisait les terrains utilisables pour des parachutages, à la réception desquels il participait. Son « patron » était François VALLEE (Oscar-Parson)....

Repéré, il doit passer dans la clandestinité. Il aide alors un réseau d'évasion (il est en contact avec René BICHELOT), qui le prend finalement en charge et l'amène en Angleterre en février 1944.

Après entraînement, devenu Fernand/Hillbilly, il est parachuté, à l'aube du 6 juin, dans cette Bretagne qui lui est familière : il est chargé de guider une formation de S.A.S., avant de s'occuper de coordonner les groupes locaux de résistants et d'opérer avec eux, en liaison avec la S.A.S.

Une fois dégagé l'intérieur de la Bretagne, André HUE rentre en Angleterre. Et , le 31 août 1944, il est à nouveau parachuté, cette fois dans la Nièvre, pour servir d'instructeur dans le cadre du réseau Louis/Gondolier de Paul SARETTE, où il se distinguera en faisant sauter trois points que les forces ennemies utilisent dans leur retraite.

Il poursuivra la guerre en Birmanie, au sein de la « Force 136 » du S.O.E., puis fera, jusque dans les années 50, une carrière militaire qu'il achèvera comme lieutenant-colonel, attaché militaire britannique au Cambodge. Civil, enfin, il aura encore des activités qui le feront beaucoup voyager. Il prendra sa retraite, en 1980, à Chichester....

André HUE était titulaire du D.S.O., de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre avec Palme. Ses Mémoires de Résistance ont été publiés l'an dernier par Viking (Penguin Books), à Londres, sous le titre « The Next Moon », avec une préface du Professeur M.R.D.FOOT.

George MILLAR : Notre camarade George MILLAR, DSO, MC, est décédé au début de février.

Il avait 94 ans. Après avoir passé vingt mois dans un camp de prisonniers de guerre en Italie, il avait réussi à s'en évader, avait encore passé quelque temps avec des travailleurs français dans un « Arbeitskommando », à Munich, puis était parvenu à traverser la France pour atteindre l'Espagne et, de là, rentrer en Grande-Bretagne.

Recruté par la section F du S.O.E. (lors de son passage en Savoie, il avait rencontré Richard HESLOP, dont l'activité et le charisme l'avaient fortement impressionné), il subit l'entraînement habituel et, malgré son fort accent écossais, est parachuté en France le 2 juin 1944 : il est chargé de monter et de diriger le réseau Emile/Chancellor, au nord de Besançon...

Il s'est distingué au cours des opérations qu'il a conduites, mais il a fait plus encore, en écrivant et publiant, aussitôt après la guerre, deux livres devenus ouvrages de référence, dans lesquels il a su décrire de façon particulièrement vivante (il était journaliste et avait été correspondant du *Daily Express*) sa vie de chef de réseau (« Maquis ») et son voyage de fugitif (« Horned Pigeon »)... Ces deux titres ont été récemment réédités par Cassel, qui les a publiés dans ses Military Paperbacks.

George MILLAR a, aussi, écrit « Road to Résistance », sorti en 1979, à Londres (The Bodley Head), où il raconte comment il est entré au S.O.E.

IN MEMORIAM

Ces pages sont ouvertes à tous les anciens. N'hésitez pas à adresser vos souvenirs à Libre Résistance, aux bons soins du C.A.R. ; 45/47 rue Lacépède, 75005 Paris. Informez le Bulletin qui y fera écho, de vos souhaits, des dates puis du déroulement des manifestations du souvenir organisées dans votre région. Restez fidèles !!!
Tous les premiers mardis (sauf si celui-ci se trouve être le lendemain d'un lundi férié) de chaque mois (hors juillet et août), un repas amical peut être partagé au restaurant du Club de la Fondation de la France Libre, 59 rue Vergniaud, 75013 Paris (métro Glacière). Vous pouvez être certains d'y rencontrer quelques anciens.